“ Mes plus chaudes aspirations en fa-
“ veur de cette province ont toujours
“ été de voir ses habitants français ac-
“ complir, pour le Canada, les fonctions
“ que la France elle-même a si admira-
“ blement remplies pour l'Europe. En-
“ levez de l'histoire de l'Europe le rôle
“ de la France, retirez de la civilisation
“ européenne la part que la France y a
“ prise, quel vide se produira ! ”

Ces paroles éclairées et d'un ton si noble, prononcées par l'un des hommes les plus éminents du XIXe siècle, expriment parfaitement l'idéal des Canadiens-Français. Elles sont d'un Anglais qui connaissait notre situation. Cependant, M. Laurier n'oserait pas les approuver publiquement, car il oriente sa politique en un sens opposé. Lui, canadien-français, s'est donné le rôle ingrat de fusionner sa race avec l'élément dominant en ce pays. Il n'a pas confiance en une civilisation française au Canada. Il croit impossible l'existence de notre nationalité conservant son caractère distinctif tout en travaillant de concert avec les Anglo-Canadiens pour établir ici un grand peuple bilingue pratiquant sans heurts les religions catholique et protestante.